

La lettre d'infos



Conservatoire
d'espaces naturels
Picardie

D.TOP / CEN Picardie



Episyrphus balteatus (mâle)

N°65 - Été 2013

Conservatoire d'espaces naturels
de Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96
Fax : 03 22 45 35 55

www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
est membre du réseau national
des Conservatoires d'Espaces Naturels



édito

Bon été !

C'est la crise ? Vous restez en Picardie pour les vacances ? Ne déprimez plus et profitez-en pour découvrir ou redécouvrir les espaces naturels gérés par le Conservatoire d'espaces naturels. De nombreux sites sont aujourd'hui ouverts au public et équipés d'un sentier... D'autres seront équipés dans les années à venir. Mieux, apprenez à découvrir et aimer la nature grâce à notre programme d'animations nature, et particulièrement les mardis de l'été, opération qui a rencontré l'an dernier un très grand succès avec notre animateur ! Plus d'infos sur notre site internet ! Bonnes vacances !

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



La face cachée des Syrphes!

L'étude des Diptères Syrphidae, également appelés Syrphes, comme indicateur de la qualité de milieux naturels est actuellement impulsée au niveau national par un groupe inter-réseaux associant les Conservatoires d'espaces naturels et les Réserves Naturelles de France.

Ces insectes ont été identifiés comme bon indicateur de l'intégrité écologique d'un site pour les raisons suivantes:

- la majorité des espèces peut être facilement identifiable.
- l'écologie de 95 % des espèces françaises est connue (habitats occupés, alimentation des larves, traits de vie).
- contrairement à d'autres groupes d'insectes, les syrphes sont présents sur une large gamme de types d'habitats. Les informations écologiques disponibles sur les espèces attestent d'un haut degré de fidélité écologique de nombreuses espèces. Les Syrphes peuvent fournir des informations sur

toutes les strates verticales d'un milieu, des zones racinaires de graminées à la canopée des arbres en forêt.

- les trois groupes trophiques sont présents chez les larves de Syrphes : espèces zoophages, phytophages et saprophages. Cette particularité, au sein de la même famille, permet de couvrir les trois groupes trophiques fondamentaux d'un écosystème.
- en terme d'échantillonnage, il existe une méthode standardisée de collecte des syrphes par l'utilisation du piège Malaise.
- le temps de génération des différentes espèces (de 8 semaines à 2 ans), couplé

Les Syrphes, alliées des cultures

A l'état adulte, les Syrphes ont un mode d'alimentation très homogène : ils se nourrissent de nectar ou de pollen, exceptionnellement de coulées de sève. Cette exigence alimentaire explique leur rôle important de pollinisateur notamment vis-à-vis de l'agriculteur. De plus, de nombreuses espèces se nourrissent de pucerons à l'état larvaire confirmant leur rôle précieux d'auxiliaires des cultures.

Les Syrphidés sont une famille de l'ordre des diptères (comme les mouches). En Europe, on compte approximativement 850 espèces et 532 en France. Leur principale caractéristique morphologique est l'aspect mimétique emprunté majoritairement aux hyménoptères (abeilles et guêpes), ainsi qu'à d'autres groupes d'insectes ou encore à des fleurs... Les mâles montrent tous des phases de vol stationnaire, ce qui permet de les distinguer de la majorité des autres insectes volants.

à leur mobilité rapide et aux différents habitats occupés, font des Syrphes un groupe qui donne des informations sur des changements à court (saisons) et à long termes des conditions du site.

- il existe une base de données européennes où figurent des informations concernant l'écologie (période de vol, développement des larves, types d'habitats et de microhabitats occupés...) de plus de 650 espèces.

Des outils d'échanges de données

Cette base de données «Syrph-the-Net», développée par le Docteur Martin C.D SPEIGHT, permet donc d'évaluer de manière standardisée l'intégrité d'un habitat/d'un site par rapport à un état de référence suivant le principe développé dans le schéma de la page suivante. Les espèces au rendez-vous,



exprimées en pourcentage des espèces prédites, indiquent l'intégrité écologique de l'habitat ou de la station étudiée selon certains seuils. Les espèces expliquées (pourcentage des espèces au rendez-vous sur les prédites) renseignent sur la qualité de la description des habitats et micro-habitats associés. En fonction de l'influence ou non des habitats connexes au site étudié, les espèces

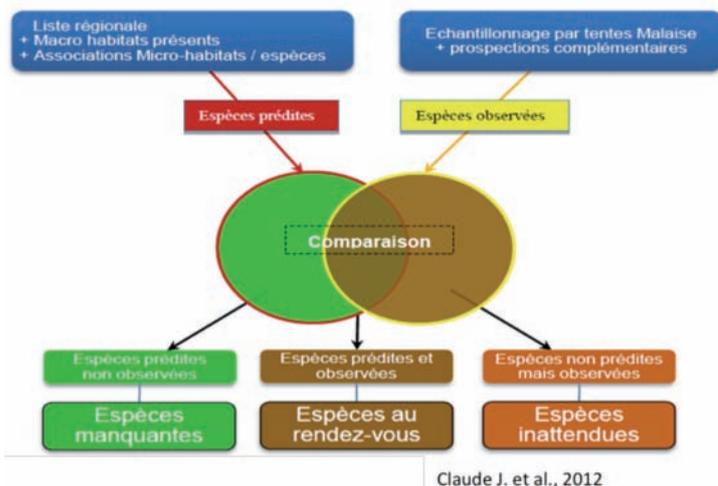
inattendues permettent aussi de conclure sur la représentativité des habitats du site à l'échelle du paysage environnant. Cette méthode repose donc sur une analyse comparative simple et une bonne connaissance de la biologie des espèces de syrphes. «Syrph-the-Net» est donc à la fois une méthode synthétique et analytique.



A la recherche des Syrphes

Deux pièges à interception (tentes malaises) ont été disposés en 2012 (complétés par des chasses à vue) au sein d'une des parties humides de la Réserve naturelle régionale des Larris et Tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs (Oise). Le but est principalement d'évaluer l'intégrité écologique des boisements humides (notamment aulnaies) qui apparaissent au premier abord assez eutrophes. La récolte des individus, la détermination de ces derniers et l'analyse des résultats s'étalera sur 3 ans.

Pour l'instant, la synthèse bibliographique régionale réalisée mentionne la présence de 112 espèces en Picardie. Concernant les échantillons du site des Tourbières, 1388 individus ont, pour l'instant, été identifiés ce qui correspond à 57 espèces. Ces premières identifications permettent de mettre en évidence pas moins de 15 nouvelles espèces de Syrphes pour la Picardie par rapport à la liste historique régionale compilée.



Il n'existe pas, pour l'instant en France, de liste rouge pour les Syrphes, à la différence par exemple

de la Grande-Bretagne. Néanmoins, les études se multiplient et les connaissances sur la répartition

de ces espèces progressent. Le développement des inventaires sur ce groupe d'insectes permettra aussi

d'appréhender le statut de menace de ces espèces, pour certaines indéniablement patrimoniales.

actualités

« 10 chèvres pour les espaces naturels »

En 2013, le Conservatoire lance la souscription « 10 chèvres pour les espaces naturels ». Celle-ci permettra d'acheter 10 chèvres des fossés, race rustique adaptée à l'entretien des milieux naturels, de prendre en charge leur hivernage chez un éleveur de l'Oise, les frais vétérinaires et l'achat de matériel de pâturage. Dès le printemps prochain, ces 10 chèvres nés en mai 2013 au sein du troupeau du Conservatoire d'espaces naturels Basse-Normandie viendront pâturer quelques larris et marais gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et accroître la capacité de pâturage déjà permise par les partenariats avec de nombreux éleveurs locaux. « *L'achat de chèvres par le Conservatoire permettra notamment d'intervenir sur des sites où il n'y a pas d'éleveur caprin local mais également de mieux maîtriser les périodes de pâturage. Par exemple, certains sites au patrimoine fragile ne peuvent être pâturés qu'à une période définie* » explique Armelle Pierroux, Chargée de mission au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.



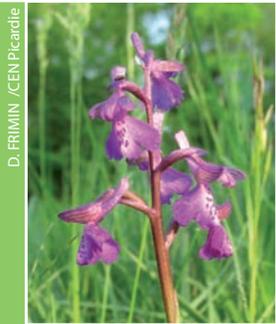
Vous souhaitez soutenir cette souscription et parrainer une chèvre, contactez nous : contact@conservatoirepicardie.org / 03 22 89 63 96

Colloque «Renforcement de populations : une gestion d'avenir pour les espèces menacées»

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie organise un colloque national scientifique et technique sur le renforcement de populations d'espèces menacées (26 au 28 août 2013 à Beauvais). Il a pour objectifs principaux la mutualisation et le partage d'expériences, la sensibilisation des acteurs et partenaires, et la définition d'outils communs. Gestionnaires de milieux naturels et scientifiques sont attendus nombreux à cet événement pour échanger sur la question du renforcement de populations. Le programme s'annonce d'ores et déjà riche avec une dizaine d'interventions prévues sur les 3 jours du colloque. Une visite de site naturel d'intervention du Conservatoire illustrera les problématiques de gestion rencontrées. Une soirée débat autour des enjeux de société du renforcement de populations est prévue le 27 août à 20h30, elle est ouverte à tous.



Le dossier d'inscription est téléchargeable sur : www.conservatoirepicardie.org/colloque.pdf



D. FRIMIN / CEN Picardie

L'Orchis bouffon

Une nouvelle station d'Orchis bouffon a été découverte au sein d'une prairie sur la commune de Chavignon dans le département de l'Aisne. Les fleurs d'un violet-rose pâle s'observent dès le mois d'avril en prairies et coteaux calcaires. Cette orchidée est très rare et menacée d'extinction en Picardie.



D. TOP / CEN Picardie

Dolomedes plantarius

L'araignée *Dolomedes plantarius* a été découverte dans l'Oise au sein d'une cladiaie inondée sur la commune de Monceaux.

Il s'agit d'une des 7 populations françaises observées depuis 2001 et la seule au nord de la Loire ! Très proche de *Dolomedes fimbriatus*, elle se distingue avec certitude à ses organes sexuels.

Notons que cette espèce exceptionnelle fait partie des espèces choisies pour la Stratégie nationale de Création d'Aires Protégées (SCAP).



D. ADAM / CEN Picardie

La Grande queue fourchue

La chenille de la Grande Queue-Fourchue (*Cerula vinula*) possède deux queues d'où son nom. Ce grand papillon, surtout observé ces 10 dernières années en région en plaine maritime picarde, est rarement vu dans les terres. Sa chenille se nourrit principalement sur les saules et les peupliers (Peuplier noir, Tremble) dans les forêts marécageuses et autres zones humides plus ou moins boisées. Lorsqu'elle se sent menacée, la chenille a pour caractéristique de cracher de l'acide.

vie des sites

Picardie : Une collaboration d'avenir

Les landes et pelouses du Parc Astérix accueillent cette année de nouveaux pensionnaires: dix brebis Ile de France, appartenant au lycée agricole de Crézancy (02), ont remplacé les béliers et brebis Ouessant, Soay et Landes de Bretagne qui entretenaient le site depuis 2010.

Le but de cette montée en gamme est d'optimiser le pâturage tournant en augmentant le rythme des rotations : grâce à des animaux aux besoins plus élevés, les rotations se font tous les quinze jours et l'impact notamment sur la Canche flexueuse et les rejets de bouleaux s'en trouve renforcé.

Le lycée de Crézancy, membre du Réseau Ovin Nord-est dans l'Enseignement Agricole (RONEA), trouve dans cette collaboration l'opportunité de démontrer à ses étudiants que les brebis ont encore une utilité en milieu naturel.

Une visite de terrain a eu lieu le 17 mai en compagnie de Laetitia Vannesson, responsable d'exploitation au lycée de Crézancy, et de Pauline Bellay, chef de projet pour le RONEA.

Elle a permis de constater le bon déroulement du pâturage et d'aborder les possibles évolutions comme la pose de la clôture en chantier nature ou la délégation d'une partie du suivi pâturage à des étudiants.



O. LECOMTE / CEN Picardie

Fontaine-sur-Somme : Contractualisation d'une cavité



N. COTTIN / CEN Picardie

Après 3 années de suivi, la cavité de Fontaine sur Somme a été contractualisée en début d'année. Cette ancienne carrière de pierre datant du 18^{ème} siècle, située chez un particulier, héberge une importante population de chauves-souris. 181 chauves-souris ont été observées en 2013. Elle fait donc partie des 4 cavités du département de la Somme ayant un effectif de plus de 150 chauves-souris.

En 2013, elle abrite notamment plus de 50 Grands Murins (seules les cavités d'Inval-Boiron et d'Hornoy le Bourg présentent un

effectif équivalent) et plus de 100 Murins à oreilles échancrées. Ces deux espèces sont rencontrées en grappes à de nombreuses reprises, ce qui est très rare notamment pour les Grands Murins.

Ont également été observés : le Grand Rhinolophe, le Murin de Daubenton, le Murin de Natterer et le complexe Moustache/Brandt/Alcathoe. Toutes les espèces de chauves-souris sont protégées en France ; le Grand Rhinolophe et le Grand Murin sont rares et menacés d'extinction en Picardie. Tant en terme de réseau (au sein de la moyenne vallée de la Somme) qu'en terme d'effectifs, la préservation de cette cavité était prioritaire.

Picardie : des chantiers nature qui mobilisent

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie organise des chantiers nature à destination du grand public depuis de nombreuses années.

Moments d'échanges et de bonne humeur, ces activités ont un objectif de gestion : débroussailler, arracher, couper des rejets... Certains de ces chantiers sont devenus au fil des ans des institutions.

Ainsi, depuis près de 20 ans, le chantier nature d'Eclusier Vaux mobilise les habitants de la commune avec environ 70 participants chaque année. La mairie organise d'ailleurs un repas très convivial pour reconforter les troupes. Le chantier du Marais de Halles quant à lui réunit une quarantaine de personnes, qui entretiennent le site afin de faciliter le pâturage des chevaux, avec là encore un moment de convivialité le midi. Dans l'Oise également, les chantiers nature rassemblent. En moyenne une vingtaine de personnes, souvent adhérents, répondent à l'appel comme cette année, lors des chantiers de Rouville, Roberval ou encore Monchy Saint Eloi.

Dans l'Aisne, le temps fort 2013 a cette année encore été l'installation du barrage temporaire à amphibiens de Beuvardes et le suivi assuré en partie par des bénévoles. Une forte dynamique locale se crée autour de cette opération annuelle.

Grâce à la mobilisation des bénévoles, les chantiers nature sont au cœur des actions du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, alors rejoignez-nous nombreux aux prochains chantiers organisés dès septembre prochain !!!



O. LECOMTE / CEN Picardie

découvrir



D.TOP / CEN Picardie



Carte d'identité :

- > Types de milieux : pelouses calcicoles et boisements.
- > Commune : Fouquénies (*Oise*)
- > Espèces emblématiques : Phalangère rameuse, Digitale jaune, Germandrée des montagnes, Petite cigale des montagnes, Thécla de l'Orme, Mante religieuse...

Les coteaux du Thérain (Fouquénies)

La faune

D.TOP / CEN Picardie



L'Hespérie du Dactyle

La flore

D.TOP / CEN Picardie



La Phalangère rameuse

Les coteaux du Thérain

Fouquénies (60)

Aux portes de la ville de Beauvais et surplombant la vallée du Thérain, venez découvrir les coteaux de Fouquénies, propriété de la commune et géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie depuis 2008.

La haute vallée du Thérain comprend les vallées confluentes du Thérain proprement dit et du Petit Thérain, depuis les sources jusqu'à Troissereux. Sur les hauts de versants, on retrouve encore çà et là plusieurs larris, témoins d'une ancienne exploitation pastorale des flancs de ces vallées, dont fait partie le coteau de Fouquénies. Ici, le larris se développe sur un coteau large d'une centaine de mètres en très forte pente (jusqu'à 45%), aujourd'hui en grande partie colonisé par les boisements.



D.TOP / CEN Picardie

La Germandrée des montagnes

Un chapelet de milieux

Les coteaux du Thérain forment une mosaïque de milieux composés de bois, de fourrés de recolonisation et de pelouses, qui constituent l'habitat remarquable du site, notamment par la présence d'orchidées et d'espèces végétales protégées, héritage d'une valorisation pastorale des coteaux. L'abandon du pâturage a généré une densification de la végétation conduisant à la formation d'ourlets puis au boisement de ces pelouses.

Les objectifs de gestion définis par le Conservatoire sont, dans un premier temps, le maintien des surfaces de pelouses existantes, puis, la restauration d'anciennes pelouses aujourd'hui boisées et enfin la reconnexion des milieux ouverts favorisant le déplacement des espèces animales et végétales via les corridors. Ainsi, depuis 2008, de nombreux travaux de coupes (arbres et arbustes) et de fauche ont été réalisés à divers endroits des coteaux.

R. MONNEHAY / CEN Picardie



La Digitale jaune



D. TOP / CEN Picardie

Un site à découvrir

Un sentier de promenade vous permet de découvrir les différents milieux présents sur les coteaux et d'observer facilement la Phalangère rameuse, la Céphalantère à grandes feuilles ou les nombreux papillons qui virevoltent au-dessus des pelouses.

Un panorama d'exception

Depuis le hameau de Montmille, un large panorama sur la vallée du Thérain s'offre aux promeneurs. Au-delà de la sauvegarde des pelouses et de leurs richesses, la gestion menée sur ce coteau contribue également à la mise en valeur des paysages du Beauvaisis.



D. TOP / CEN Picardie

G. MEIRE / CEN Picardie



La Mante religieuse

La flore

La Phalangère rameuse

Anthericum ramosum

Rareté : Rare

Menace : Quasi-menacé

Protection : Espèce protégée

Période de floraison : juin - juillet

Caractéristiques : Plante de 30 à 60 cm à fleurs blanches en panicule lâche

Milieux : Pelouses sèches, lisières thermophiles sur calcaire dur ou craie

La faune

L'Hespérie du Dactyle

Thymelicus linelous

Rareté : Très rare

Menace : En danger d'extinction

Période d'observation : juin à août

Caractéristiques : Pond de 3 à 20 œufs en chapelet dans la gaine de certaines graminées (Brome, Brachypode, Dactyle...).

Milieux : Prairies humides à sèches et pelouses

Béhéricourt : Médiation pénale

La cavité de Béhéricourt dans l'Oise est la cavité la plus importante pour l'hibernation des chauves-souris dans le nord de la France : elle a accueilli jusqu'à 952 individus durant l'hiver 2012-2013.

Cette ancienne carrière d'extraction de pierre, privée, se situe au sein d'un boisement en marge du village. Un prêt à usage a été signé entre les propriétaires et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie en septembre 2009. A l'époque déjà, les cavités faisaient régulièrement l'objet d'une fréquentation indésirable, avec feux, déchets...

Pour limiter le dérangement en période hivernale, le Conservatoire a fait poser des grilles sur les principaux accès. La présence de nombreux accès secondaires a malheureusement permis la poursuite de la fréquentation.

Le Conservatoire et les propriétaires ont ainsi déposé une première plainte auprès de la gendarmerie en avril 2010, pour dégradation volontaire du bien d'autrui. Malgré une saisie de matériel, cette plainte est restée sans suite.

En 2012, la fréquentation est toujours présente, jusqu'à être dénoncée par des villageois auprès de la gendarmerie qui s'est rendue sur place, saisissant du matériel et interpellant des personnes. Les propriétaires et le Conservatoire portent de nouveau plainte mais cette fois auprès de l'Office National de la Chasse et de la Faune sauvage (ONCFS). En effet le dérangement a été constaté en période d'hibernation des chauves-souris, espèces protégées par la loi au niveau national.

Les chefs retenus sont « altération ou dégradation de l'habitat d'une espèce animale protégée non domestique », « perturbation volontaire des espèces animales non domestiques protégées », « dégradation ou détérioration légère d'un bien par inscription, signe ou dessin, commise en réunion » et « dépôt ou abandon d'ordures, de déchets, de matériaux ou d'objet hors des emplacements autorisés ».

L'instruction permet d'interroger 9 personnes qui reconnaissent les faits. Une médiation pénale est proposée en mars 2013 par le tribunal, à l'issue de laquelle les prévenus sont tenus de participer à un chantier nature du Conservatoire. Le non-respect de cet accord entraînera la comparution devant les tribunaux.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a privilégié la voie de la pédagogie pour sensibiliser ces personnes à la fragilité des milieux naturels et à leur nécessaire préservation.



I. GUILBERT / CEN Picardie

Liesse-Notre-Dame : 2^{ème} journée des Conservateurs bénévoles

C. LAMBERT / CEN Picardie



Le 8 juin 2013 s'est tenue la 2^{ème} journée de formation des Conservateurs bénévoles sur la thématique « Marais et Odonates » à Liesse-Notre-Dame avec la participation d'une dizaine de Conservateurs bénévoles.

Après une présentation théorique en salle par Thibaud Gérard, Chargé d'études, et un repas convivial, les Conservateurs bénévoles ont découvert le Grand Marais de Liesse-Notre-Dame et ont pu s'exercer.

Chacun s'est ainsi lancé dans l'identification des odonates. Demoiselles ou libellules ? Mâles ou femelles ? La distinction n'est pas toujours simple. La visite s'est poursuivie au Marais

Saint Boétien de Pierrepont, où chacun a pu mettre à nouveau en pratique la formation.

Les Conservateurs bénévoles sont repartis ravis de cette journée studieuse placée sous le signe du soleil et de la bonne humeur.

Sud de l'Aisne : la préservation des milieux à l'honneur

Alain Suduca, Vice-Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, et Jacques Krabal, Président de l'Union des Communautés de communes du Sud de l'Aisne, ont signé une convention de partenariat le 28 avril à Beuvarde en présence de différents acteurs locaux et des élèves de l'école maternelle communale.

Le patrimoine naturel de ce territoire est particulièrement riche avec des sites remarquables tels que la Hotté du diable à Coincy, les landes de Fère en Tardenois, les pelouses de Bézules-Fèves... ou encore l'Etang de la Logette à Beuvarde.

L'UCCSA, le Conservatoire et de nombreux bénévoles œuvrent d'ailleurs de concert à l'installation et au suivi du barrage temporaire à amphibiens posé chaque année aux abords de ce site.

En 2013, malgré une météo mauvaise, les résultats de la 6^{ème} édition du barrage temporaire se maintiennent par rapport à 2012. Dans le cadre de leur partenariat, les relevés de la semaine ont été assurés par l'équipe de l'UCCSA et ceux du week end par les bénévoles du Conservatoire. Près d'une dizaine d'animations auprès de scolaires du secteur ont été assurées pour sensibiliser les enfants à la préservation des amphibiens et des zones humides.



I. GUILBERT / CEN Picardie

Franck Cominale :

Profession : animateur nature !



Son visage vous est peut être déjà familier, Franck Cominale occupe depuis le printemps 2013 le poste d'animateur nature nouvellement créé au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

« Mon métier d'animateur se construit petit à petit, au fil des expériences. J'ai découvert des milieux naturels variés, des manières de travailler différentes... Je m'enrichie à chaque fois » souligne t-il.

De formation BTS Gestion protection de la nature - Animation nature suivie en Lozère, Franck conforte son projet d'animation nature en suivant la formation d'éco-interprète de l'URCPIE de Franche Comté. L'élan est alors donné.

Arrivé dans la région en 2010, ce Savoyard pose ses valises, à 23 ans, au parc du Marquenterre pour les 8 mois de la saison touristique. « J'ai eu un coup de foudre pour le littoral picard » explique t-il. Il y reste finalement 3 saisons avant de rejoindre le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie en mars 2013. « J'avais entendu parler des Conservatoires lors de mes études mais je n'imaginai pas tout ce qu'on y faisait ».

Rapidement plongé dans le grand bain, Franck Cominale assure les sorties du calendrier nature. Le défi est de taille : il assurera une trentaine de sorties grand public cette année. « C'est un challenge pour moi mais je suis bien accompagné par l'équipe, c'est une aide précieuse. Les participants aux sorties sont aussi très bienveillants : ils m'aident si il me manque une information. Je suis le petit nouveau » s'amuse t-il. Sociable et dynamique, Franck s'intègre très vite.

Ce passionné d'oiseaux découvre la faune et la flore des sites d'intervention du Conservatoire.

Son ambition ? « Devenir un bon généraliste » pour faire partager la nature picarde. Il faut dire que son terrain de jeu est très enviable : Franck fera découvrir cet été la Réserve Naturelle de l'Etang Saint-Ladre à Boves et proposera des sorties, dans le cadre des Mardis de l'été, à Auteuil, Frise, Mauregny-en-Haye ou encore Fresnoy-la-Rivière.

Si vous ne connaissiez pas Franck, voilà de bonnes raisons de participer à ses animations nature...

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Réserve Naturelle Coussouls de Crau

La Crau : la Provence méconnue...

Tout au sud de la France, entre Marseille et Arles, la plaine de la Crau est un milieu très original, une steppe désertique immense où se trouvent une faune et une flore très rares. Un paradis qui lui a valu d'être classée Réserve naturelle nationale gérée par la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône car le pâturage y est très présent et bien sûr par nos collègues du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

C'est l'ancien delta de la Durance qui a laissé cette grande plaine impressionnante, où se posent des millions de galets qui forment ce paysage si caractéristique. Sur ce sol, aride et difficile, des pelouses sèches méditerranéennes s'installent, le « coussoul » comme les nomment les bergers qui, de tous temps, hors période d'alpage, ont fait de la Crau une terre d'élevage qui participe à l'entretien de ce milieu très rare. Car cet ensemble de pelouses apparemment désertique est un des plus beaux et des plus riches milieux naturels de cette région. Depuis longtemps déjà, les équipes du Conservatoire d'espaces

naturels de Provence-Alpes-Côte-d'Azur oeuvrent à la préservation de ce patrimoine unique. « Ce site est attachant car il se découvre très progressivement, raconte Axel Wolff de l'équipe du Conservatoire. On peut avoir l'impression qu'il n'y a rien, alors que derrière l'apparente monotonie, il y a énormément de diversité... On se l'approprie petit à petit. » Axel et l'équipe du Conservatoire veillent sur le site depuis longtemps, en partenariat avec la chambre d'agriculture et les éleveurs. « La seule gestion sur le site, c'est la gestion pastorale... » Outre la flore et les habitats très particuliers, la Crau est un des « spots » majeurs des amateurs d'oiseaux. Sur 479 espèces connues en France, 300 sont observables dans la Crau, et notamment des espèces très particulières qui apprécient ce milieu étrange. C'est le cas du célèbre Ganga cata, qui ne niche qu'ici en France ou encore de l'Oediconème criard et de la Grande Outarde canepetière, dont on compte parfois 1700 individus en hiver !

L'harmonie entre l'homme et la nature

Les insectes y sont également particulièrement nombreux,

A. WOLFF / CEN PACA



L. TATIN / CEN PACA

Ganga cate (mâle)

Réserve Naturelle Coussouls de Crau

Brachypode rameux, la graminée source de la ressource pastorale...

notamment 40 espèces de criquets et sauterelles et 500 espèces de papillons. Certains sont même des endémiques de la Crau, c'est-à-dire qu'on ne les trouve que là sur toute la planète. C'est le cas du Criquet rhodanien ou encore le Coléoptère acméodère de l'onopordon ! Quant aux espèces fétiches d'Axel Wolff : « Le ganga bien sûr, c'est un peu l'emblème ici et ça fait quinze ans que je l'étudie, et j'ai l'impression d'avoir encore énormément de choses à découvrir sur lui... Et puis le

La réserve gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence et la chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône a été créée en 2004 sur 7400 hectares. Un site à ne pas manquer pendant vos vacances dans la région, d'autant que le Conservatoire pourra vous accueillir dès l'année prochaine pour visites et animations dans l'éco-musée dont il va faire évoluer la muséographie à Saint-Martin-de-Crau.

- Les 5 et 6 septembre 2013 : la Fête des Marais de la Souche à Liesse-Notre-Dame

Pour la 1^{ère} année, les Marais de la Souche seront en fête le week end des 5 et 6 septembre. Au programme, une balade nocturne contée du Grand Marais de Liesse-Notre-Dame, des stands de présentations, des démonstrations, un village de producteurs locaux...

- Les 26, 27 et 28 août 2013 : Colloque « Renforcement de populations »

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie organise les 26, 27 et 28 août le Colloque « Renforcement de populations : une gestion d'avenir pour les espèces menacées » à Beauvais.

Pour s'inscrire : www.conservatoirepicardie.org/colloque.pdf

Directeur de la publication : Christophe Lépine

Rédaction : D. Adam; G. Chevallier; C. Cousteaux; T. Gérard; I. Guilbert; C. Lambert; O. Lecomte; C. Lépine; A. Pierroux; F. Meunier; M. Réve; D. Top (dossier)

Mise en page : Isabelle Guilbert

Juin 2013 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
ISSN 2102-4073 - Dépôt légal à parution

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...

Livret de territoire : « A la découverte du patrimoine naturel : de Péronne aux portes d'Amiens, au fil de la Somme »



Après un premier livret dédié au territoire du Chemin des dames, partez à la découverte de la Haute vallée de la Somme : son patrimoine naturel, architectural, historique...

La plaquette Flore des coteaux

Une nouvelle plaquette espèces consacrée à la Flore des coteaux est venue compléter la collection des plaquettes espèces débutée fin 2011.



Ces documents sont téléchargeables sur :

www.conservatoirepicardie.org

ou envoyés sur demande (sous condition d'envoi d'une enveloppe timbrée).